



2022 Global Meeting of the Emerging Markets Forum

Navigating in a Fast Moving and Turbulent World

16-18 May 2022, Banque de France-Marriott Opera Ambassador, Paris

"Tackling Multiple Challenges Facing Africa: Relations with Europe and the World"

**Remarks by Joaquim Chissano,
Former President of Mozambique**

Forum des marchés émergents

Réunion mondiale 2022

Intervention de Son Excellence

Joaquim Chissano

Ancien Président de la République du Mozambique

Enjeux actuels du continent africain et voies d'avenir des relations de l'Afrique avec l'Europe et le reste
du monde

Paris, le 16 mai 2022

Mesdames,

Messieurs

Ce Forum nous offre une occasion en or d'aborder, une fois de plus, certains des défis structurels et conjoncturels prépondérants (en Afrique aujourd'hui) et liés à la relation historique entre l'Afrique et l'Europe. Il est donc important d'aborder des pistes pour l'avenir des relations entre l'Afrique et l'Europe.

Ces genres d'événements sont importants car, en plus de relever les défis, ils servent également à aborder les options de développement socio-économique de l'Afrique. C'est le signe d'une reconnaissance de l'importance que ces événements accordent aux approches endogènes, de l'intérieur de l'Afrique, mais aussi aux approches exogènes, c'est-à-dire aux partenariats avec le monde, y compris avec l'Europe.

À l'heure actuelle, le continent africain est confronté à plusieurs défis structurels, politiques, économiques et sociaux, qui ont une longue histoire et des racines profondes. Par exemple, l'Afrique souffre du défi de la faiblesse des institutions politico-administratives et économiques qui, à maintes reprises, fonctionnent en disharmonie. En plus des défis structurels, le continent africain fait face à des défis cycliques, tels que les catastrophes naturelles, à savoir les cyclones, les sécheresses et les inondations, ainsi que les urgences sanitaires, notamment le choléra, Ebola et le COVID-19.

Les défis, qu'ils soient structurels ou conjoncturels, sont communs à l'ensemble du continent africain. Cependant, il existe des spécificités régionales, qui varient en termes d'ampleur. L'exemple le plus frappant est le cas du virus mortel Ebola, qui existe depuis 1976. Ce virus, bien qu'il se soit propagé dans certains pays d'Afrique de l'Ouest, à savoir la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone, est un défi dont la portée géographique est limitée à la République Démocratique du Congo. Un autre exemple est la violence terroriste qui, malgré son expansion géographique, est d'une intensité différente par rapport à ce qui se passe dans la région du Sahel et en Afrique orientale et australe, où le Mozambique est la cible la plus récente.

Mesdames,

Messieurs

Le renforcement des États est un enjeu structurel majeur, qui nécessite des interventions urgentes et durables pour remplir le devoir de sécurité et de bien-être des populations. C'est important car, à l'heure actuelle, les États africains sont fortement critiqués pour la faiblesse des États eux-mêmes, c'est-à-dire des institutions faibles, avec des faiblesses de toutes sortes, au point de ne pas pouvoir répondre aux demandes de la population, ce qui a le droit légitime à la sécurité et au bien-être socio-économique.

Ce problème alimente parfois des sentiments anti-étatiques qui soulèvent des questions de légitimité pour l'Etat lui-même.

Pour cette raison, on craint, dans certains cas, la résurgence des revendications sécessionnistes, qui ont alimenté les guerres dans l'histoire récente de l'Afrique.

En effet, il est aujourd'hui impératif de renforcer les États, ce qui dans un passé récent était perçu comme une menace à la prévalence du principe sacro-saint d'un État minimal, "imposé" par nos partenaires occidentaux, au cours des années 1990. Cette imposition a contribué à affaiblir les processus historiques de construction des États africains dont les conséquences négatives sont aujourd'hui évidentes.

Aujourd'hui, le renforcement de l'État doit inclure des capacités en termes de moyens et de technologie pour répondre efficacement aux demandes constantes et urgentes des populations. Par exemple, aujourd'hui, il est impératif que les États disposent d'une solide capacité d'intervention en temps opportun en cas de menaces militaires contre la sécurité de l'État provenant, par exemple, de groupes terroristes dont l'identité est inconnue et dont les agendas sont obscurs, comme c'est le cas au Mozambique.

En effet, ce défi est devenu plus courant avec l'avènement du terrorisme, qui est une menace présentant les caractéristiques de la guérilla et a des liens avec la criminalité transnationale organisée. Du fait de cette menace, certains États sont des cibles du terrorisme, d'autres des points de financement du terrorisme et d'autres, plus dangereux, fonctionnent comme des usines de production du terrorisme.

A cause du problème de l'insécurité militaire s'ajoute on est confrontées au drame des déplacés, que l'État n'a pas la capacité de protéger rapidement et de satisfaire les besoins humains fondamentaux. Dans ce contexte, le problème de la capacité de l'État est toujours évident, car il constitue un facteur d'affaiblissement de la légitimité de tout gouvernement africain. La preuve en est évidente dans les moments où l'aide humanitaire est distribuée aux victimes de catastrophes naturelles. Dans ces moments, les victimes, bien qu'elles soient dans le besoin, méprisent l'aide qui vient des entités étatiques des pays africains, mais apprécient l'aide qui vient, par exemple, des agences des Nations Unies.

La structure démographique est également un défi actuel en Afrique. Actuellement, la structure démographique est un défi car les États sont confrontés au drame des taux de natalité élevés, en particulier « l'abondance » des jeunes, qui vivent de plus en plus dans des villes qui ont émergé et continuent d'émerger à travers des processus d'urbanisation avec ses problèmes tel la criminalité, chômage, une économie de plus en plus informel e dérégulée. Dans ce contexte, certains pays connaissent des problèmes d'immigration clandestine, dans des conditions précaires, qui ont atteint le point de transformer la mer Méditerranée en cimetière pour des milliers d'Africains.

Mesdames,

Messieurs

Un autre exemple récent de défis cycliques a eu lieu lors du déclenchement de la pandémie de COVID-19. Cette pandémie a également montré la faible capacité des États, notamment dans les systèmes nationaux de santé publique. Dans ce contexte, la dépendance des États africains vis-à-vis de l'argent et de la technologie a une fois de plus mis en évidence la dépendance structurelle de l'Afrique vis-à-vis de partenaires puissants sur tous les continents. On peut citer aussi l'exemple de l'impact de la concurrence géopolitique mondiale en ce moment, alors que la guerre en Ukraine a des effets négatifs sur l'Afrique.

Mesdames,

Messieurs

Le renforcement de la coopération est sans aucun doute une voie vers l'avenir des relations de l'Afrique avec l'Europe.

Cela passe nécessairement par le renforcement des liens d'interdépendance, avec des gains mutuels, par exemple, dans les échanges commerciaux entre l'Afrique et l'Europe. De plus, aujourd'hui, le renforcement de la coopération a une voie ouverte dans le domaine de l'énergie en raison des demandes croissantes qui se sont accrues.

Cette coopération est importante pour développer des actions combinées en matière d'alerte précoce et d'action précoce, car les problèmes structurels et conjoncturels en Afrique ont un impact direct sur l'Europe.

Le renforcement de la coopération doit passer par la production de solutions structurelles axées en premier lieu sur le renforcement des capacités des États africains. Cela signifie que nous devons apprendre des expériences réussies, mais aussi des échecs, par exemple, qui se sont produits lors de la mise en œuvre, de manière orthodoxe et imposée, du principe néolibéral d'un État minimal en Afrique.

Mesdames,

Messieurs

Enfin, il est important de souligner, une fois de plus, que l'expérience montre que l'on ne peut relever les défis socio-économiques de l'Afrique en négligeant le défi du renforcement des États. Les États, en particulier les institutions étatiques, sont importantes, car si nous négligeons les États, nous risquons de perpétuer le débat non résolu sur les défis, notamment l'insécurité et les difficultés à assurer le bien-être socio-économique des peuples africains.

Merci beaucoup!